

titès : 6 ; ʔitès : 8 ; tit^rès : 17

gwó wuj : 12

wuku : 17

Données complémentaires

6, 8, 17 : ellipse (cf. "cutex" ; marque déposée).

12 : on utilise comme fard une plante sauvage – [li dōnē nā bwa]–, appelée [rézē].

17 : du nom du *Bixa Orellana* L. ("roucou") d'après Barker et Dardeau 1930.

B. Etymons : "rose", "roseler", "fard", "rouge".

Phonétique : variation de l'initiale [k/ʔ] (cf. comm; 1063).

C. Réun. (RC) "ruz a lèv". Guad. ? .

1080 Poud poudre (poudre)

A. Variantes

pud : 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 ; pud^r : 6, 18

pud dagdak : 8

pud pudré : 12

pud damā : 12

Données complémentaires

1 : [pui ɛ la sèvi a plimó ; w ap pudré] (La poudre se met avec une houppette à poudre ; tu te poudres).

2, 3, 6, 11, 19, 20 : [pudré] (se poudrer).

6 : [yó pudré figi yó].

12 : "rose à joues" [pud ; pud a sòti].

20 : [y ap pudré a plimó].

B. Etymons : "poudre" ; "plumeau" ; "se poudrer".

Le caractère réfléchi du verbe [pudré] est tantôt non marqué (cf 1, 2, 3 etc.), tantôt marqué [yó pudré figi yó 6].

C. Réun. (RC 1974 : 97) "i mèt là pud" (mettre de la poudre). Guad. (LMPT) "poud" ; "pudré".

1081 Que dit-on des vieilles coquettes fardées ?

A. Les données

1 : [u di grāmūn nā ap fè cèlbè ; li vlé rétunē kóté l té yé : li ap réjéni ; li mété y nā jēn ; u dzi grāmūn sa pa bliyé lapwòpté l té gēyē] "Tu dis que cette vieille femme fait l'élégante ; elle veut revenir là où elle était : elle se rajeunit, elle se met en jeune ; tu dis que cette vieille personne n'a pas oublié l'apparence soignée qu'elle avait".

2 : [ala mun rēmē fadé !] "en voilà une personne qui aime se farder !".

3 : [u pa wè u grāmūn, u abiyé tākū jēn mun : grāmūn dérégulé, grāmūn kānāy !] "Tu ne vois pas que tu es vieille, tu t'habilles comme une jeune personne : vieille personne dérégulée, vieille canaille".

6 : d'une femme toujours maquillée, on dit : [ō lélit ; sō grā fām] "Une élite ; c'est une grande femme". "(Cela) peut également être une prostituée" : [kapab ō jènès tu].

- 7 : [i jɛ̀nès ; i mɛ̀tɛ̀ y su pud tutā] "C'est une prostituée ; elle est tout le temps poudrée".
- 8 : [y ap fɛ̀ bwòdè tut junē ; y ap fɛ̀ buzē tut junē] "Elles passent leur journée à faire les élégantes ; elles passent leur journée à faire les prostituées".
- 10 : [grām̄n dɛ̀zòdinè ; grām̄n kānɛ̀] (< dérivé de [dɛ̀zòd]).
- 11 : [l vin jèn] "elle est devenue jeune".
- 12 : [masaklé twòp]*.
- 14 : [grām̄n kānɛ̀ ; ō grām̄n k ap fɛ̀ dém̄wazèl].
- 15 : [jɛ̀nès].
- 16 : [grām̄n kānɛ̀].
- 17 : [bwòdè ; kānɛ̀] "élégante ; canaille".
- 18 : [ti grām̄n bwòdè, kòkèt] "Petite vieille élégante, coquette".
- 19 : [y ap di buɛ̀ u wuʃ] "On dit ta bouche est rouge" (à une personne très maquillée).
- 20 : [jɛ̀nès, turis] "prostituée, touriste" (les touristes femmes ont la réputation d'être des femmes très faciles).

B. Réun. (RC 1974 : 97) "pupèt la só, pupèt ma zātiy".

1082 Bouse (gousset, petite poche)

A. [bus 20/busé/busèt] < bourse ; les formes [busé/busèt] semblent dues à une collision paronymique (bourse + gousset) , facilitée par le fait que le gousset est une petite bourse. En 10, nous relevons du reste la forme [gusé] qui renforce l'idée d'une telle collision. Phonétique : variation [-é/-èt] fréquente (cf 848 [gòjé/gòjèt]). La prononciation du [t] final est la trace d'une prononciation ancienne. [pòy busèt/pòe busèt, pòe, tí pòe] < poche. Variation [-y/-e] (cf comm. 742 [vātay/vātae]).

B. Réun. ? . Guad. (MB) "bours" ; (LMPT) "bous" (bourse) ; (LMPT) "pòch".

1083 Yon chapo asòti (chapeau habillé)

A. [εapó] < chapeau.

[εapo a sòti/εapó a sòti/εapó a sòti^r 20, εapó pu sòti 3, 7, 19, εapó sòti 4, 5/εapó sòti 14] : chapeau à/pour sortir. Une préposition est souvent conservée.

[εapó pu légliz 3] < chapeau pour l'église.

[εapó lèn 11, 15/εapó lēn 11, εapó balèn ([εapó ba lèn ?]), 15] < chapeau (de) laine, = "chapeau de feutre ?.

[kwaf 16] < coiffe. Néologisme (généralisation de sens : le mot ne désigne plus seulement une coiffure féminine).

Cette carte nous donne l'occasion de faire remarquer que le découpage adopté pour la forme qui sert d'entrée (d'après Valdman *et al.* 1981) est tout à fait inadéquat. Les différentes variantes recueillies indiquent bien qu'il s'agit d'un "chapeau à sortir", et non d'un "chapeau assorti". On voit l'intérêt que peut avoir une enquête comme celle de l'ALHa pour un ajustement de l'orthographe du créole haïtien.

B. Réun. ? . Guad. ? .

1084 Yon chapo drive (un vieux chapeau)

A. [εapó drivé/ε^yapó drivé 19, εapó pu drivé 10] "chapeau pour traîner" : le mot [drivé] fait l'objet d'un examen dans le comm. 1021 ("Vêtement ordinaire").

[εapó b^wétay 1/εapó bwótay 1] < brouetter. Le verbe [bwóté] signifie "transporter". Un dérivé "brouettage" est attesté en français, mais il est glosé come rare par LGRLF et la date de son apparition est tardive (1867). Les formes [bwótay/var.] sont probablement néologiques (suffixe [-ay] productif).

[εapó travay 4, 7, εapó pu travay, εapó pu ay nā travay 3] < chapeau à/pour le travail. [εapó batay 7] < bataille.

B. Réun. (RC 1974 : 97) "ē bólókòs, ē vyé bólókòs". Guad. ? .

1085 Yon kaskèt (caquette)

A. Les témoins ne s'entendent pas toujours sur les désignations, ni sur leur contenu (nous rappelons à ce propos que, sur les cartes, le point-virgule sépare les termes qui ne sont pas synonymes).

[kas 2, 8, 17, 20] : il s'agit peut-être d'une forme tronquée de [kaskèt].

[kastèt 1, 8, 12, 14, 15, 16/kaskèt 3, 6, 7, 10, 17] < casquette. Le changement consonantique est peut-être dû à une collision paronymique (casquette + tête).

[kèpi 4, 10, 11, 14, 16, 17, 20/kèpi 19] < kèpi. Néologisme (changement de référent). En 19, variante hypercorrecte.

[tyap 10] < angl. "cap". Palatalisation.

[katɛut 10, 11/katyut 11] : étymon obscur.

[kasé dévã 12] : ce composé signifie litt. "cassé devant" (en relation avec la forme d'un couvre-chef particulier ?).

B. Réun. (RC 1974 : 97) "kaskèt". Guad. (LMPT) "kasyèt".

1086 Chapo a fanm (chapeau de femme)

A. Comme sur la carte 1083, nous remarquons la coexistence de formes où se maintient une préposition : par ex. [ɛapó a fam] < chapeau à femme, [ɛapó pu fi] (< chapeau pour fille), et de formes qui n'en présentent pas, par ex. [ɛapo dam] (< chapeau (de) dame).

Trois lexèmes sont utilisés pour "femme" : [fi/fi] < fille ; [dam] < dame ; [fam] < femme. Nous remarquons que la voyelle de [fam] n'est pas nasale, contrairement à ce qui se produit quand le mot est utilisé dans d'autres contextes.

Vocabulaire associé : [ɛapó a òm/ɛapó a wòm] < chapeau à homme. Voir également la notice.

B. Réun. et guad. ?

1087 Vlope tèt, double tèt (s'envelopper la tête)

A. Sauf dans quelques rares données, le caractère réfléchi du verbe est marqué par l'emploi de l'outil [tèt] (< tête).

[ãcalé 1/ɛalé 3] < châle. Le verbe créole est néologique (dérivé à suffixe [-é] productif). En 1, nous remarquons une prosthèse.

[maré tèt {li, a y, yó, ...}] < amarrer. Aphérèse. Un emploi voisin est attesté en réun.

[vlopé tèt {li...}] < envelopper. Aphérèse.

[kuvri tèt {li...}] < couvrir.

[dublé tèt {li...}] < doubler. ("mettre qqch. en double", LGRLF). Néologisme (spécialisation de sens).

[bãdóyé tèt {li...}] : un étymon possible est "bander" (< bandoyer ?).

[plóyé tèt {u...}] < ployer. Il n'est sûr que ce verbe qui signifie "plier" corresponde au mot recherché.

Certains témoins évoquent le fait de s'envelopper le corps tout entier et non plus simplement la tête ; l'outil de réflexion est alors [kò] : [li ãpayé kò li 1] < empailler (métaphore) ; [yó vlopé kò yó 4].

B. Réun. (RC 1974 : 97) "i ama:ɸ zòt tèt". Guad. (MB) "voplé/vlopé" ; (LMPT) "vlopé" (envelopper).